

## Animaux de compagnie

## &gt;&gt; Immunologie

L'AUTEUR

Chantal PAVAGEAU

## Cytologie des épanchements : une aide précieuse au diagnostic

Le Pr Marian Horzinek (université d'Utrecht) a détaillé les pratiques vaccinales recommandées par le Comité ABCD lors du congrès de médecine féline de la Société française de félinotechnie, en octobre, à Lyon. La vaccination doit être adaptée aux risques infectieux et épidémiologiques.

Le Pr Marian Horzinek, président du Comité ABCD, a traité des pratiques vaccinales recommandées par l'ABCD lors du congrès de médecine féline organisé par la section vétérinaire de la Société française de félinotechnie, du 17 au 19 octobre, à Lyon. Après avoir dénoncé les méthodes peu scientifiques de la « vaccinophobie » et pour mettre un terme au mythe de la « sur-vaccination », il a souligné que la moindre infection naturelle nous confronte au moins à douze antigènes, d'où la meilleure protection induite par cette dernière. La vaccination doit cependant être modérée et adaptée aux risques en matière d'infection et d'épidémiologie (exposition, accès à l'extérieur...).

### Vacciner moins souvent

Un interrogatoire annuel de rappel, pas nécessairement suivi d'une injection, devrait être la norme : importance de l'anamnèse, du consentement éclairé du propriétaire, de l'examen clinique pour vacciner un animal en bonne santé, voire confirmation de l'immunisation par sérologie (seulement pour la rage actuellement). 10% des chiens ne présentent pas de taux d'anticorps suffisant mais sont tout de même protégés par l'immunité cellulaire.

Les vétérinaires doivent tendre vers vacciner le même animal moins fréquemment, mais plus d'animaux globalement (idéalement au moins 70 % d'une population). On retrouve alors la notion de matelas immunitaire ou de « tapis-vaccination ».

### Trois catégories de vaccins américains

Aux Etats-Unis, les vaccins sont répartis en trois catégories :

- les « core » ou essentiels, majeurs : tous les chiens doivent être vaccinés contre la maladie de Carré, l'hépatite, la parvovirose, voire la rage, et tous les chats doivent être vaccinés contre la panleucopénie et le coryza (FHV-1, FCV), voire la rage ;
- les « non-core », seulement pour les animaux à risque : pour les chiens, *Leptospira*, *Bordetella*, *Borrelia* et CPI, pour les chats, *Chlamydomphila*, FeLV et FIV ;
- les non recommandés : où il y a peu d'indication, visant une affection peu sévère, auto-limitée, avec une thérapeutique disponible, doute sur l'efficacité du vaccin ; pour le chien, il s'agit du coronavirus canin et de *Giardia* ; pour le chat, de la PIF et de *Giardia*.



Un interrogatoire annuel de rappel, pas nécessairement suivi d'une injection, devrait être la norme.

Les recommandations de l'ABCD pour une immunisation de base sont de trois injections, parfois quatre, avec une première injection à six semaines, puis toutes les trois semaines.

### Immuniser les chattes avant la saillie

En chatterie, où les taux d'anticorps sont très élevés, les chatons reçoivent tant d'anticorps maternels qu'une seule injection à 16 semaines serait recommandée. La deuxième année de vie, un rappel est préconisé. Avec un vaccin vivant, une injection à 16 semaines, puis un rappel annuel. Avec un vaccin inactivé, il faut faire deux injections en primovaccination.

En reproduction, il vaut mieux immuniser les chattes avant la saillie que pendant la gestation. En ce qui concerne la leucose, l'immunité conférée dure plus d'un an mais dans un contexte dangereux, avec beaucoup d'excréteurs, il vaut mieux vacciner tous les ans.

L'ABCD édite des fiches, à usage vétérinaire, qui peuvent servir de base à la discussion avec le client (<http://www.wsava.Org/SAC.htm>). ■

# Des évolutions

Notre confrère Gilles Chappuis a présenté les évolutions en matière de vaccination et de techniques vaccinales lors du congrès de médecine féline organisé par la section vétérinaire de la Société française de félinotechnie, du 17 au 19 octobre, à Lyon.

En ce qui concerne les vaccins inertes, la biochimie et la biologie moléculaire ont permis de concentrer et purifier les antigènes vaccinaux, de mieux identifier l'antigène viral spécifique pour créer des lots industriels homogènes et d'utiliser des adjuvants compatibles et stabilisateurs de ces antigènes.

En ce qui concerne les vaccins vivants, le génie génétique a permis d'analyser le génome des virus et autres agents pathogènes.

## L'apport des nouvelles technologies

Les nouvelles technologies ont permis l'émergence de vaccins vivants génétiquement atténués (rage souche SAG2), vaccins vivants atténués à marqueur génétique (maladie d'Aujeszky...), vaccins vivants recombinants, répliquatif comme le Vaccine-Rage pour le renard ou non répliquatif comme le Canary-Pox pour la leucose féline, le vaccin vivant recombinant HVT-Gumboro pour les volailles (contre les maladies de Marek et Gumboro), vaccins inertes purifiés de sous-unités (herpesvirus des chats, calicivirus félins, antigène provenant d'une bactérie recombinante pour la leucose

féline...) et même un vaccin polynucléotide à ADN nu (vaccin thérapeutique contre le mélanome canin).

## Vers des vaccins définis et purs

Toute cette évolution permet de répondre à certains défauts des vaccins classiques. Elle peut constituer la seule solution pour un problème de culture *in vitro* (virus rage par exemple) et correspond à une démarche générale vers des vaccins définis et purs.

Les techniques de vaccination ont également évolué : utilisation des pistolets dermojet multidoses chez le porc, d'injecteur intradermique chez le chat, sans aiguille (VetJet ND aux États-Unis) ou vaccination rage par voie orale avec vaccin recombinant sur appâts pour les carnivores sauvages. La voie nasale est utilisée chez le chien ou le chat (rhinotrachéite féline). En élevage apparaît la vaccination industrielle des œufs embryonnés de poule.

Les protocoles vaccinaux pourraient évoluer pour renforcer la couverture immunitaire dans le cadre des maladies à plusieurs sérotypes, en utilisant en primovaccination un vaccin inactivé en première inoculation et un vaccin vivant en seconde inoculation.

La recherche continue en ce qui concerne les maladies parasitaires, le sida, le cancer. **C.P.**